

où se réfugient les boucs, et, à sa gauche, le *Tache-olouk*; puis il y a les montagnes et les monticules, que nous avons mentionnés dans les vallées des affluents du Cydnus, auxquels font suite des bois et des forêts, enfin en bas la vaste plaine et la mer. De ces hauteurs, avec une longue-vue, et même avec de bons yeux, on peut apercevoir l'île de Chypres, comme une bande noire. Du sud-ouest de Méddéssize on entrevoit les forêts de Lambroun et plus à l'ouest, un lac. Du côté du nord, on voit d'abord des précipices et des abîmes épouvantables, des vallées gelées ou couvertes de neige, exposées sans cesse à des tempêtes mugissantes. C'est à peine si l'on voit ça et là quelques rares rochers noirs sortir du blanc tapis de neige. Au delà de ces cimes neigeuses on découvre des hauteurs ondoyantes entièrement nues et rudes, avec des formes bizarres, sur lesquelles les traces des torrents ne manquent pas. Ces torrents doivent former des cascades qui rendent sans doute le spectacle admirable et ravissant durant la fonte des neiges: mais pendant l'été lorsque la chaleur excessive y règne et que les eaux viennent à diminuer, le paysage devient aride et semble désert. Il n'y a plus rien de gracieux que la montagne au Pic rouge et les confins des mines de Boulghar. Parallèlement à cette chaîne de montagnes, s'en élève une autre dont les cimes sont un peu moins hautes, (7-8,000 pieds). Ce massif s'étend de l'est à l'ouest, sur une longueur de six heures de chemin, et une largeur d'une heure. Lorsqu'on regarde de là vers l'ouest dans la direction d'Héraclée, on entrevoit comme des taches noires, les vignes et les jardins du bourg de Bor, et vers le nord les sommités blanches d'Argée de la Cappadoce, et deux lacs. Au nord-est s'étendent avec les montagnes Boulghar, les monts Aladagh, dont la sommité principale est le mont *Abiche*, à l'ouest duquel commence le territoire des mines Béréketly, avec des vignes et des jardins.

Parmi les hôtes sauvages de ces lieux, Kotschy mentionne les aigles et les vautours sur les hauteurs du Méddéssize, et le pic, dans les anfractuosités des rochers. Parmi les plantes il en énumère plusieurs espèces: ainsi sur les limites de la neige la *Calamintha florida*, dont l'odeur est exquise et la couleur rouge vif; dans les cavités rocheuses, le pavot persan (*Papaver persicum Lindley*), dont la tige atteint jusqu'à trois pieds; le nerprun ou l'alaterne à feuille aiguilliforme (*Rhamnus cornifolia*); deux espèces, d'*Acantholimon*, dont l'une fort gracieuse (*Acanth. Venustum*); dans les cavités du côté méridional du mont, l'origan (*Nepeta cilicia*), l'arenaria (*Arenaria Kotschyana*) et la *Munbya conglobata*; sur